sociologie des derniers chasseurs
site préhistorique d’Aux-Marais
la nécropole mérovingienne de Jaulzy
la céramique commune gallo-romaine au Musée Vivenel
I) Introduction : Les objets de l’âge du bronze que nous publions proviennent de la collection Poirier qui est actuellement conservée dans le petit musée aménagé dans une salle du château de Vez (Oise) (1). Deux de ces armes ont été publiées anciennement par M. M. HEMERY dans le bulletin de la Société Historique de Compiegne. Si nous avons jugé utile de les republier c’est que les dessins parus à l’époque sont approximatifs et de taille réduite, notamment l’épée. Ce lot d’armes en bronze se compose d’une épée pistolsforme, d’une hache à douille à construction, d’une hache à talon.

II) Provenance : L’épée et la hache à construction ont été découvertes dans le cailloutis provenant des dрагages de l’Oise en amont de Saint-Leu-d’Esserent (Oise) vers 1920 et acquises par Poirier quelque temps plus tard (2). Nous ne connaissons pas l’origine de la hache à talon mais il est très probable qu’elle provient de la région, la collection Poirier étant composée dans sa totalité d’objets régionaux.

III) Épée : (Fig. 1)

a) Description : Cette épée pistolsforme de 55,5 cm de longueur totale a été fracturée en deux par la drague lors de sa découverte (3). La lame large de 34 mm au talon s’élargit progressivement pour atteindre 49 mm à 80 mm de la pointe. Le renflement médian assez prononcé part de la base de la fente longitudinale de la fusée et se prolonge jusqu’à la pointe. Les faces de la lame sont décorées de deux groupes de 5 filets gravés, parallèles commençant à 3 cm sous la languette et disposées de part et d’autre du renflement médian. Ces filets sont parallèles aux tranchants de la lame sauf vers la pointe où ils s’arrêtent pour se rejoindre. La languette triangulaire se termine en «queue de poisson». La fusée est percée d’une fente médiiane, longitudinale, de 29 mm de longueur et de 4-5 mm de largeur. La garde compte 4 trous de rivets de 4 mm de diamètre environ.

b) Dimensions :

Longueur totale : 55,5 cm.
Longueur de la languette : 90 mm.
Longueur de la fusée et de la partie proximale : 70 mm.
Largueur maximum de la fusée : 20 mm.
Largueur de la garde : 55 mm (état actuel).
Largueur minimum de la lame : 34 mm.
Largueur maximum de la lame : 49 mm.
Epaisseur de la lame : 7,5 mm.
Diamètre des trous de rivets : 4 mm
Poids : 450 g.

c) État de conservation : Cette arme a une patine foncée noircière. Les filets sont effacés par endroits. Le fil des tranchants est encore assez fin, seules quelques ébréchures l’abîment au talon et vers la pointe. Les tranchants n’ont pas été martelés. Une partie de la garde est cassée au niveau d’un trou de rivet. La lame fracturée à 220 mm de la pointe, est tordue en deux endroits.

d) Comparaisons et datation : D’autres épées pistolsformes de type atlantique ont été trouvées dans le département de l’Oise, notamment à Compiegne (3 ex.) et à Armancourt. Plusieurs fragments proviennent des anciennes fouilles menées sous Napoléon III en forêt de Compiègne et se trouvent au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye (4).

Ce type d’épée se rencontre principalement dans l’Ouest de la France et dans les îles Britanniques. Notre exemplaire se rattache au groupe de Saint-Brieux-des-Ilfs étudié par J. BRIARD. Ces armes peuvent être datées de l’époque de Bronze Final II. Elles sont encore utilisées au début du Bronze Final III et on les rencontre dans certains dépants de cette époque (Giraumont - Oise).

IV) Hache à douille et à construction : (Fig. II)

a) Description : Cette hache à douille est d’un type peu fréquent dans notre région. Elle a été découverte en même temps que l’épée, lors de travaux de dragages dans l’Oise en amont de Saint-Leu-d’Esserent.

Elle est composée de deux parties bien distinctes. La partie supérieure est constituée d’une douille carrée au sommet, possédant un anneau latéral et qui se rétrécit à sa base. Un étranglement bilatéral bordé d’un petit bourrelet réduit la largeur de la douille à sa base. Ces étranglements concave rappelle les haches à talons souillés.


b) Dimensions :

Longueur totale : 112 mm.
Longueur de la douille : 58 mm.
Largueur de la douille au sommet : 28,5 mm et 31,5 mm.
Largueur au centre de la partie étranglée : 19 mm.
Largueur à la base de l’étranglement : 31,5 mm.
Hauteur de l’étranglement : 24,5 mm.
Largueur du trancheant : 37,9 mm.
Hauteur de l’anneau : 18,5 mm.
Diamètre de l’anneau : 6 mm.
Largueur de l’anneau : 7 mm.
Epaisseur à la base de l’étranglement : 16,9 mm.
Poids : 215 g.

* CRAVO Musée Vivien - Compiegne.

(1) Nous remercions sincèrement le propriétaire du Château de Vez qui nous a autorisé à dessiner les objets ainsi que le gardien qui nous a consacré une partie de son temps.


(3) HEMERY M., op. cit.

c) État de conservation :
Cette hache est remarquablement conservée. Elle est recouverte dans sa totalité d'une patine brun-verdâtre du plus bel effet.

d) Comparaisons et datations :
Les haches à douille à construction se rencontrent dans le Bassin de Paris, le Jura, la vallée de la Saône, les régions méridionales et alpines. Notre exemplaire par la présence d'un anneau au contact du groupe de Wiltburton des îles Britanniques. Le type à anneau est connu en France dans le Nord de la Normandie et en Girond (S). Dans notre région un exemplaire a été découvert aux environs d'Amiens, un autre provient d'Abbeville (R). Un autre type de haches se rapprochent étroitement de celui des haches à douille à construction et appelée hache à douille à épaulé est connu dans le dépôt de Pontpoint (Gîte). Ce dépôt comprenant 2 haches à épaulé différentes, une herminette à alerons simulés, associés à divers objets et notamment à un fragment d'épée pistilliforme, est daté du début du Bronze Final III (7).

Les haches à douille à construction se situent chronoloqiquement au Bronze Final II mais se rencontrent encore au Bronze Final III. (Dépôt de Deville-lès-Rouen, S.-M., Dépôt de Vaudrevanges, Sarre).

V) HACHE À TALON : (Fig. III)
a) Description :
Cette hache à talon a nettement été transformée. En effet la partie tranche a été réaménagée après recouvrement de l'objet. Les traces de martelages sont nettement visibles sur le tranchant actuel. Il est impossible évidemment de savoir à quelle époque cette transformation a été opérée mais il est bon de noter que la patine est légèrement différente. Lorsqu'on regarde la hache de profil nous remarquons que la zone d'emmêrchemment est tordue ce qui pourrait faire supposer une réutilisation de cette hache comme coin à fendre le bois. Les bavures de coulée ont été enlevées à grands coups de lime dont on remarque encore quelques traces.

(7) BLANCHET J.-C. op. cit. page 140.
(8) BRIARD J. et VERRON G. op. cit. page 32.

b) Dimensions : 
Longueur actuelle : 139 mm
Longueur de la zone d'emmêrchemennt : 78 mm
Largeur au talon : 22,8 mm
Epaisseur au talon : 23 mm
Largeur au sommet : 20 mm
Largeur du tranchant : 36 mm

c) État de conservation :
L'état de conservation de cet objet est moyen si l'on excepte son recouvrement. La patine est vert-pâle. Le sommet est cassé dans l'axe de l'objet.

Fig. 2 - Hache à douille à construction de St-Leu-d'Esserent (Oise) Château de Vez.

Les bords sont peu élevés. Le talon est rectiligne et la section transversale à la base présente une gorge concave. Un léger bourrelet périphérique se situe à la hauteur du talon.

d) Comparaisons et datation :
Cette hache est partie de la famille des haches à talon de type Normand (8). Ce type de hache apparaît au milieu du Bronze moyen et se répand au Bronze moyen III. En dehors de la Normandie où l'on en trouve un nombre élevé, ces haches se rencontrent principalement dans la région parisienne, en Picardie, dans le Nord de la France dans la région du Nord de la Loire, ainsi que dans le Sud de la Grande-Bretagne (9).